



## Information de presse

Press release • Presse-Information

### Kontakt/Contact:

Dr. Kathrin Rübberdt

Tel. ++49 (0) 69 / 75 64 - 2 77

Fax ++49 (0) 69 / 75 64 - 2 72

e-Mail: presse@dechema.de

### **L'état de l'économie chinoise : Maintenir la croissance en évitant la surchauffe**

Février 2010

L'économie chinoise semble avoir traversé la crise sans trop de conséquences négatives. D'après les chiffres publiés par le gouvernement chinois, l'économie chinoise aurait bénéficié d'une croissance de 8,7% durant l'année 2009, ce qui dépasse sensiblement les prévisions. Après 14 mois successifs de déclin, les exportations ont augmenté de 18% en décembre, mais ce qui a réellement stimulé la croissance était la demande intérieure. L'économie chinoise a connu une croissance de 7,7% durant les trois premiers trimestres de 2009, avec une relance de 4 points de pourcentage grâce à l'augmentation de la consommation domestique. L'investissement a également contribué à 7,3 de points de pourcentage, une réussite cependant entravée par l'impact négatif de 3,6 de points de pourcentage dû au déclin dans les importations. Les niveaux d'importation sont également une indication du rôle de la demande domestique plus significatif que dans le passé. Les importations ont augmenté de 56% en décembre 2009. Au lieu de n'être qu'une extension des manufactures mondiales, la Chine est en train de devenir un marché de ventes de plus en plus attractif. L'économie chinoise a un effet stabilisateur sur l'économie européenne et mondiale. Au cours du deuxième trimestre de 2009, les exportations allemandes vers la Chine ont augmenté de 3,4% par rapport au trimestre précédent, ce qui compense jusqu'à un certain point la chute brutale des exportations allemandes vers les autres pays asiatiques.

Les mesures de relance économiques à grande échelle mises en place par le gouvernement chinois ces derniers mois, expliquent l'apparente immunité de l'économie chinoise à la crise financière. Les 4 billions de RMB (428 milliards €) que le gouvernement a décidé d'injecter dans l'économie est un des plus grands programmes de relance économique par-delà le monde au cours de la crise actuelle. Ces derniers mois ont pourtant vu naître quelques inquiétudes : fin septembre 2009, le Fonds Monétaire International a instamment prié le gouvernement chinois de stimuler la demande domestique et de réduire sa dépendance aux exportations afin d'éviter le risque de surcapacité, d'inflation et de dégradation de la qualité du crédit bancaire.

L'industrie chimique a également commencé à réagir aux récents événements. La demande mondiale de produits chimiques a fortement chuté en 2008, ce qui a eu un impact significatif sur les exportations chimiques chinoises. La capacité d'utilisation moyenne a baissé de 85% à 55%. Les volumes de production et d'exportation ont fortement chuté entre le quatrième trimestre de 2008 et le premier trimestre de 2009. La production n'a augmenté que de 2.5% en glissement annuel durant les neuf premiers mois

1 / 3

de 2009, s'étalant de -6.9% pour les produits chimiques de base à +11.4% dans le secteur des produits chimiques spécialisés. Les prévisions de croissance pour l'industrie chimique sont de 8%, pouvant atteindre 600 milliards de dollars pour toute l'année.

Dans certains secteurs, la situation reste néanmoins critique. A cause de la chute des prix du pétrole, de nombreux projets attractifs au départ ne s'avèrent plus être économiquement viables. Le secteur du charbon liquéfié (Coal-to-Liquid ou CTL) a été particulièrement touché : à quelques exceptions près, les projets CTL en phase de planification n'ont pu être menés jusqu'au terme. Pour stabiliser les prix, des réductions ont également été planifiées dans les domaines de l'électrolyse à l'alkali et au chlore ainsi que dans la production des fertilisants et de certains autres secteurs.

Le niveau général d'investissement dans l'industrie chimique reste cependant élevé. Pendant les trois premiers trimestres de l'année 2009, le niveau général d'investissement de l'industrie chimique s'est élevé de 21% jusqu'à atteindre 825 millions de RMB, ce qui indique un bon niveau de confiance dans le marché chinois.

L'industrie mécanique bénéficie également des programmes de relance : d'après un rapport publié en juillet 2009 par le GTAI, l'organisation allemande de commerce et d'investissement, il semble que l'industrie mécanique chinoise était déjà en train de se remettre des conséquences de la crise économique mondiale au moment où le rapport était publié. Ces résultats doivent néanmoins être nuancés suivant les segments de l'industrie mécanique, les effets de la crise étant beaucoup plus marqués dans le secteur de la mécanique textile ainsi que dans d'autres segments plus directement en lien avec les consommateurs. Durant les 11 premiers mois de l'année 2008, les secteurs suivants ont en revanche connu une croissance significative: la mécanique de construction et de l'industrie minière, la mécanique du soudage autogène, du brasage fort et de la fonderie, des mécanismes d'entraînement, des pompes, des vannes et des compresseurs. Durant les quatre premiers mois de l'année, le marché de la mécanique et des systèmes utilisés dans l'industrie chimique a connu une croissance de 8%.

Les investisseurs, les producteurs et les acheteurs sont confrontés à des réalités très différentes suivant les régions du pays. Les dernières années, la forte impulsion donnée par l'exportation, une des forces motrices de l'économie chinoise, s'est fortement ralentie. Ces pertes ont néanmoins été largement compensées par le gouvernement chinois avec toutefois des conséquences très différentes suivant les secteurs. D'après le GTAI, les entreprises allemandes bénéficient de ces mesures d'investissement très soutenues. Et selon le rapport des tendances économiques en Chine publié au milieu de l'année 2009, les entreprises ont suscité beaucoup d'intérêt lors du salon China International Machinery Exhibition en avril 2009. Durant la phase initiale du programme de relance économique, les compagnies allemandes ont eu des réponses favorables à leurs projets répondant à des appels d'offre chinois concernant les chemins de fer.

Quant aux entreprises françaises, UbiFrance, l'Agence française pour le développement international des entreprises, cible plusieurs opportunités pour les industries chimiques et pétrochimiques en Chine. Tout d'abord, ces industries sont en forte expansion. UbiFrance

rappelle que la Chine est 3ème producteur mondial d'éthylène, 2ème producteur mondial de plastiques, 1er producteur mondial de soude caustique, 1er producteur mondial d'engrais chimiques, 1er consommateur mondial d'engrais chimiques, et 1er producteur mondial de carburants. Par ailleurs, ces industries sont en pleine restructuration, notamment via les entreprises situées dans trois grands bassins : Bohai, Yangtsé, rivière des perles, la création de parcs industriels chimiques et l'optimisation de la logistique et des ressources. UbiFrance fait également remarquer que les industries chimiques et pétrochimiques chinoises manquent encore de compétitivité internationale compte tenu de leur dépendance forte sur les importations, et que leur R&D en chimie fine est à développer. Fortement impliquées sur la voie du développement durable, les industries chimiques et pétrochimiques sont synonymes d'opportunités via leur recherche constante de diminuer la pollution et la contamination des écosystèmes en respectant les normes environnementales, ainsi que via leur volonté d'augmenter leur efficacité énergétique. Les usines du futur ont notamment comme objectif de créer des usines moins énergivores. D'autres opportunités se présentent dans l'instrumentation, les appareils à haute pression, les équipements rotatifs (pompes, compresseurs, ventilateurs, tuyauterie, etc.).

UbiFrance cible également la chimie verte comme piste prometteur pour les entreprises françaises. La relance verte chinoise cherche à contribuer à l'amélioration de l'environnement en proposant des matériaux plus verts d'une part (à titre d'exemple, les polymères largement utilisés dans les industries boostées par le plan de relance, l'automobile, les peintures, le second œuvre du bâtiment), et, d'autre part, en remplaçant les composants de source fossile par des composants de source végétale (biomasse, amidon, huiles végétales, cellulose).

En effet, les consommateurs chinois sont intéressés par des composants de base et par des technologies de pointe qui ne peuvent pas être produits au niveau local.

Ceci tend à prouver qu'il existe encore des opportunités très significatives. Et avec déjà plus de 300 exposants inscrits au cours de la première semaine de février, AchemAsia 2010 à Pékin sera une plate-forme exceptionnel pour les exploiter.

Pour en savoir plus :

[www.achemasia.com](http://www.achemasia.com)

(Ce Rapport de tendances a été élaboré par une équipe d'experts et de journalistes spécialisés internationaux pour la DECHEMA. La DECHEMA décline toute responsabilité en cas d'information incomplète ou manquante).

### **Contact France/Belgique :**

Mme Vickie Nikolaou

Tél/Fax : +33 (0)1 64 92 24 29

email : [vnikolaou@wanadoo.fr](mailto:vnikolaou@wanadoo.fr)